

Lorsque nous examinons les occasions de coopération économique, nous pensons toujours au pétrole et ce produit occupe effectivement une place importante. Mais le Canada dépend beaucoup moins du pétrole du Moyen-Orient que nombre d'autres pays. Notre relation avec le monde arabe compte bien d'autres facettes, et les occasions sont considérables. Au cours de la dernière année, par exemple, nos exportations au Moyen-Orient, qui comprennent une forte proportion d'articles manufacturés et de services techniques, ont grimpé de plus de 50%. Nous avons également connu des succès notables dans les secteurs du génie, de la consultation et de la planification. Et il est possible d'accroître le volume des échanges dans des domaines tels les transports et les communications, tout particulièrement dans les marchés clés que sont l'Arabie saoudite, l'Iraq, l'Égypte et la Libye. Nous prospectons actuellement ce potentiel.

Toutefois, c'est malheureusement le conflit international qui, au fil des ans, a rapproché le Canada encore davantage des pays du Moyen-Orient en sa qualité d'agent du maintien de la paix.

Dans le différend en cours entre Israël et les États arabes, il y a des limites à l'action que peut exercer un pays comme le Canada. Mais notre pays a néanmoins apporté une contribution importante au maintien de la paix. Aucun autre pays ne s'est impliqué à ce point, et d'une façon aussi continue. Cet engagement a débuté avec notre participation aux activités de l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve en 1948, puis à la Force d'urgence des Nations Unies dans le Sinaï en 1956. Si nous incluons Chypre, nous pouvons également noter le concours que nous avons prêté à la Force des Nations Unies à cet endroit en 1964. Enfin, nous nous sommes joints à la Force intérimaire des Nations Unies au Liban en 1978. Le Canada est encore présent dans la région aujourd'hui par le biais de sa participation à l'ONUST et à la Force des Nations Unies chargée d'observer le dégagement sur les hauteurs du Golan.

Notre présence au Moyen-Orient a d'autre part rapproché les Canadiens de la tragédie du peuple palestinien. Au fil des ans, le Canada a cherché de façon constante à répondre aux besoins les plus urgents des réfugiés déplacés par la guerre et contraints de vivre dans des camps. Nous comprenons la nécessité de leur venir en aide et nous avons répondu à l'appel en conséquence.

Le Canada a été l'un des plus grands donateurs à l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient ainsi qu'aux efforts de l'UNRWA pour satisfaire les besoins des réfugiés